LE MÉGAPHONE

Le porte-plume des porte-voix

N° 18 | Le bulletin d'ADVOCACY FRANCE | Septembre 2003

L'édito

Peut-il y avoir une authentique politique de santé mentale sans l'avis des intéressés eux-mêmes?

Telle est la question qu'entend poser le Forum porté par Santé Mentale Europe et un collectif d'associations dont nous avons accepté d'être le coordonnateur et le pilote.

Cette question est d'actualité et les lois des 2 janvier et 4 mars 2002 représentent une véritable avancée pour la reconnaissance des droits et de la parole des usagers dans notre société. L'année européenne de la personne handicapée est là par ailleurs pour souligner l'intérêt que les instances européennes apportent à la lutte contre l'exclusion et la discrimination des personnes handicapées.

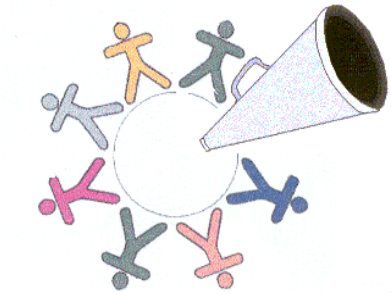
Aujourd'hui, encore et toujours, c'est un fait, la personne handicapée et notamment en souffrance psychique n'est pas reconnue comme une personne comme les autres. Nous associons ici les personnes en souffrance psychique qui ne sont pas reconnues ou qui ne souhaitent pas être reconnue handicapées, les personnes en précarité sociale dont la détresse psychologique n'est pas reconnue.

Toutes ces personnes sont en butte au même mur de l'indifférence et à la même non reconnaissance d'eux -mêmes, à la même exclusion. On peut les ignorer en refusant de les voir ou en parlant à leur place !

Ce Forum intitulé **« De la personne accompagnée à l'accompagnement des professionnels »** a été pensé par les diverses associations partenaires comme une mise à l'épreuve, une mise en jeu des représentations des uns des autres qu'ils soient catégorisés professionnels, bénévoles, familles, personnes accompagnantes ou usagers, handicapés, personnes accompagnées.

Il est question d'abord de personnes rencontrant d'autres personnes en richesse, en potentialité, en créativité, en compétence, en citoyenneté, certaines empêchées dans l'expression de ces divers attributs de la personne, notamment dans l'accès à une pleine citoyenneté.

La citoyenneté, comment donner chair à ce mot puisque paradoxalement nous sommes sensés être tous citoyens ? La citoyenneté c'est prendre conscience que l'on est partie prenante d'institutions, d'une ville, d'un pays. C'est prendre conscience de ses droits et de ses devoirs dans une collectivité. C'est se sentir en responsabilité dans ces entités et ces lieux de pouvoir en inter -relations et inter-dépendance avec ses contemporains. En effet, il y a deux dimensions dans la citoyenneté. La première qui renvoie à la gestion de l'État et conduit à l'élection de représentants qui auront pour fonction d'organiser et de gérer les différents niveaux de pouvoir dans un pays, c'est donner sa voix.



ADVOCACY FRANCE
8, rue Thureau Dangin
75015 Paris
Tel/Fax :
01 45 32 22 35

ADVOCACY Caen Basse-Normandie
1018 Grand Parc
Hérouville Saint Clair
14200 Caen
Tel :
02 31 94 70 25

ADVOCACY Paris Ile de France
19-21, rue de Nantes
75019 Paris
Tel :
01 46 07 18 18

Réinventons une façon d'être ensemble

LE MÉGAPHONE

Les espaces d'expression de l'Advocacy

A propos du Forum

« De la personne accompagnée à l'accompagnement des professionnels »

Suite de l'éditorial de la Présidente

…/… L'autre dimension est plus délibérative, c'est un certain type de participation et de contribution à un destin collectif dans une société, qui consiste à participer aux débats qui font vivre et évoluer une société, à fonder des choix, à confronter des points de vue.

Trop souvent les symptômes, les effets secondaires des traitements, tout autant que les représentations attachées à la maladie mentale sont autant de freins à la participation pleine et entière des personnes à la vie sociale. Trop souvent au nom d'un principe de protection des personnes dites handicapées, dans une logique de gestion, les institutions ne proposent plus qu'une série de parcours obligés qui n'ont plus de cohérence avec les besoins exprimés par les personnes, droit au désir, au plaisir, droit de se tromper.

Il s'agit pour les personnes accompagnées de ne pas payer le prix de l'assistance par un renoncement à leur projet, mais qu'elles puissent largement s'exprimer sur les services dont elles ont besoin, substituant ainsi la notion de prise en charge par la notion de prise en compte.

Pour les personnes « *accompagnantes* » il s'agit de s'enrichir de l'expérience de l'accompagné, d'apprendre et de faire évoluer sa professionalité. En effet, le droit et le bien être des uns n'enlève rien à l'intervenant, à l'aidant, elle est simplement un **changement de modèle d'intervention où l'autre est requalifié, plutôt que disqualifié,** que l'on peut appeler **co-production de soin, ou de services**. Ce n'est pas l'usager, le patient ou la personne handicapée qui est au centre du système car il serait à nouveau et toujours objet d'un soin ou d'un service mais c'est bien son projet qui est l'objet d'une coopération entre la personne et les divers intervenants.

La notion d'accompagnement est une notion que nous souhaitons promouvoir car cet accompagnement des projets des personnes demande une mobilisation de véritables savoir faire, d'un positionnement pour « être au côté » des personnes et dépasser les paradoxes de l'assistance. Si nous l'avons privilégié c'est pour que chacun puisse interroger sa propre pratique, les professionnels mais aussi l'entourage au sens large puisque les parents, la famille, sont mis à contribution et sont aussi les premiers *accompagnants*.

Il est important de rappeler que ***prôner l'égalité ne revient pas à dire que nous sommes tous pareils et nier en somme la réalité des besoins et des responsabilités, c'est au contraire affirmer : tous égaux, tous différents.***

Martine DUTOIT

AVEC CE FORUM, NOUS ESPERONS CREER UN VERITABLE MOUVEMENT,
UN FORUM CITOYEN PERMANENT EN QUELQUE SORTE,
OU LES ASSOCIATIONS ET LES USAGERS PUISSENT ÊTRE EN CAPACITE DE FAIRE ENTENDRE LEUR POINT DE VUE,
FAIRE VALOIR DE NOUVELLES PRATIQUES, DE MUTUALISER LES MOYENS AFIN DE SE FAIRE CONNAÎTRE,
DE S'EPAULER POUR QUE LA CITOYENNETE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP
PUISSE DEVENIR UNE REALITE DANS NOTRE SOCIETE.

QU'EST CE QUE L'ADVOCACY

L'Advocacy est, dans le champ de la santé mentale, un concept et des pratiques,
de soutien de la parole, d'aide à l'expression - des besoins, du point de vue -
par l'introduction d'un tiers, advocate, des personnes
stigmatisées du fait de leur appartenance
à une catégorie spécifique
d'usagers, de patients et/ou handicapés.

Le Mégaphone

L' Espace Convivial Citoyen de Paris

Pour une aide solidaire et bénévole,
tu peux aussi nous rejoindre à l'Espace Convivial Citoyen
de Caen ou de Paris

LE MÉGAPHONE

COURRIER DES LECTEURS

Auteurs, lecteurs, osez le papier, réagissez à nos articles, armés de vos humeurs et libres de pensée...

Martine,

Il me semble que vous me connaissez : je suis l'auteur du texte : A vous docteur et à tous les autres, paru dans le journal Le Mégaphone… mon nom est Vincent…

Cela faisait depuis quelque temps déjà que je voulais vous écrire et rentrer en relation avec vous : je trouve vos textes très intéressants et j'ai beaucoup apprécié ce que vous dégagiez comme personnalité…

Comme vous le voyez, ci-joint à cette lettre, j'ai écrit plusieurs documents qui se présentent sous forme de lettres : elles m'ont servi de médiateur pour exprimer mon témoignage, mon expérience de la psychiatrie et parfois ma dénonciation du système entre poésie et spiritualité…

Ces lettres sont celles d'un (jeune) homme, qui de l'intérieur « de sa prison » envoie des messages d'Amour et de Révolte à son Amie qui est à l'extérieur du cadre psychiatrique; c'est une façon pour moi d'avoir pu retravailler nombre de mes textes, textes épistolaires entre réalité et fiction…

D'ailleurs le travail d'écriture sous forme de correspondance, je le connaissais déjà : j'ai écris des lettres à un tas de gens que j'avais très peu vus, que je connaissais à peine ou même à des gens qui ne savaient rien de moi, ainsi qu'à d'autres personnes : amis, parents ou professeurs…

Quand j'ai commencé à prendre contact avec Advocacy et que j'assistais à quelques réunions, je ne savais comment prendre ma place et ce que je pouvais apporter…

C'est suite à un film sorti récemment en exclusivité au cinéma, accompagné de mon amie Laurence, et qui s'intitule L'Expérience : étude de comportements humains réalisée par des médecins : des cobayes, certains destinés à être prisonniers et d'autres à devenir des matons, avec la consigne : jamais de violence… naturellement, très vite cela dégénèrera en conflits agressifs, brutaux… le tout dans une ambiance lourde psychologiquement évoquant l'enfermement avec assez de réalisme… qui fera croire à l'authenticité des dérives du comportement humain… et ses options telles que la haine, le sadisme, la colère, la vengeance etc…;

et cette expérience, donc, nous a interrogés sur la nature de l'enfermement et la dénonciation de micro-univers qui régentent, organisent des traitements n'impliquant pas le psychiatrisé dans l'initiative de sa parole : elle est tue par les souffrances, la domination, les psychotropes, et a du mal à s'exprimer par le regard critique sur l'institution Toute Puissante qui lui fait une place sous sa protection… de Mère vorace et étouffante…

Alors, après avoir discuté de ces choses là avec Laurence, je suis reparti chez moi par le métro et en moi s'animaient tous les Masques vécus et vus en psychiatrie… Arrivé à mon domicile, j'ai relu en diagonale mon texte : Le Regard Mutique : récit d'une expérience élaborée avant et pendant la maladie… J'ai eu l'idée d'écrire une suite de lettres (fictives) pour le Mégaphone : vous les avez à proximité ou sous vos yeux…

Pensez-vous qu'elles puissent correspondre à la ligne générale du Mégaphone?

Je compte vous revoir à la rentrée : en Septembre et vous me donnerez votre avis sur le sujet!

Vôtre!

VINCENT

VOUS POUVEZ AUSSI NOUS CONTACTER PAR E - MAIL :
advocacy.france @noos.fr

Le Mégaphone

EXPRESSION LIBRE

CE JOURNAL EST OUVERT A LA PAROLE DE CHACUN DE VOUS
ENVOYEZ VOS TEXTES, IMPRESSIONS, TEMOIGNAGES….

LETTRE D'UN HERETIQUE POUR SON AMOUR

Chère Amie,

Douce Amante de mes nuits aveuglées par la Lumière de mes profondeurs, tirées de l'envers des jours ordinaires, de la succession des temps morts cravachés dans le dos de la Folie; de l'énergie que l'on déploie comme une ombre qui vous ravage, arrachée au spectre d'une santé défunte et comme appareillée aux prothèses qu'on nous inflige, pour nous « soigner », nous convaincre de notre maladie; celle que l'on rengorge dans un bruit étouffé, à s'étrangler dans le sourire- grave– que l'on ne fait qu'échanger un délire contre un autre…

Car, dans cet Asile, où semble se fixer la superbe de mes délires, est un fœtus et une prison : la base arrière de mes retraits des espaces sociaux… J'y emploie mon temps à dévorer la nourriture de mon Absence : j'y construit méthodiquement mes idées de révolte : j'y pense à te relier à mon psychisme, Amoureux que je suis du Rêve et de la Révolution, de ton corps où s'évasent mes lignes de Regards, ma haine à dévisager les techniques employées pour m'assujettir à l'arbitraire des phantasmes du Pouvoir, au silence convenu où l'on me relègue et où j'y oublie la sensation de vivre, car ma Folie, je veux la vivre en totale liberté : je veux sortir… sortir : jouir du passage de ma jouissance lorsque je traverserai le long couloir qui me recrachera dans la veine ouverte, dans la liberté du choix de mourir et dans la confiance retrouvée à ne compter que sur moi : en finir avec les abominables projections des soignants qui ceinturent sur moi les points d'attaches qui ne sont qu éloquentes ruptures…

Dans cet enfermement matriciel, cette refonte de mon organisme malade mal ajusté à ma pensée, j'élabore une réflexion, plutôt une conscience : une maladie inventée, une révolution qui n'aurait pas abouti, provoquant un désordre, la folie dont jamais je n'ai voulu guérir; si ce n'est pour me libérer de la maladie des psychiatres.

Il n'est pas vain de dire que je connais une déchéance physique appuyée par les médicaments psychotropes, ainsi qu'une profonde régression vers une pensée rattachée aux besoins physiologiques… Je suis à l'écoute de mon organisme : mon aliénation est un chaos qui préside au renouvellement de mes fonctions mentales : ma conscience, dans cet Abyme des destinées, connaît la dissolution du Moi : je reviens des profondeurs de l'inconscient…

Il me tarde de te revoir : ressentir ma mort dans la contraction du vivant, dans la frénésie des tremblements du corps reconnaissant le tien : j'y greffe les organes de ma pensée…

On ne peut que combattre un système de l'intérieur : dans l'en-dehors où tu sièges je me risquerai pour faire éclater ma vérité!

Amoureusement, par ma Révolte par les Rêves, nos corps se mangeront l'un l'autre : l'Univers entier subira une grossesse!

Vincent (à suivre).

VOUS POUVEZ AUSSI NOUS CONTACTER PAR E - MAIL :
advocacy.france @noos.fr

Le Mégaphone

L'association **ADVOCACY France** *est un réseau d'usagers ,*
de professionnels, de membres de la société civile,
rassemblés dans la même volonté
de faire entendre et respecter la parole
des personnes discréditées par la maladie mentale.

Le Mégaphone

LES MOTS CLES DU FORUM

Peur, Fraternité,
Violence, Générosité,
Liberté, Agir,
Egalité, Dignité,
Tendresse, Intégration,
Amour, Respect,
Bouger, Repos,
Rêver, Vivre,
Mélange, Entraide,
Accueil, Responsabilité

LE MÉGAPHONE

VU DANS LA PRESSE

Cette rubrique voudrait au-delà de la simple information, susciter vos commentaires ou vos réactions

ADVOCACY-FRANCE veut « amplifier » la parole de l'usager

C'est sous se titre que dans son numéro du 17 octobre 2003, Actualités Sociales Hebdomadaires, revue spécialisée, interroge Martine Dutoit, sur les objectifs et les particularités de l'association.

Le terme d'advocacy emprunté au monde anglo-saxon vient du latin et veut dire « appelé auprès ». A la différence du lawyer, l'advocate,ne se confond pas avec l'avocat : en aucun cas, il ne parle à la place de l'usager. « *L'objectif est de faire reconnaître sa parole à lui, de l'amplifier si besoin. Nous pouvons par exemple préparer avec lui une lettre ou un entretien avec le médecin, le juge, l'avocat ou le travailleur social. Nous l'aidons à clarifier son propos, à formuler son projet. Eventuellement, nous l'accompagnons s'il le souhaite* ».

QU'EST CE QUE L'ADVOCACY

L'Advocacy est, dans le champ de la santé mentale, un concept et des pratiques, de soutien de la parole, d'aide à l'expression - des besoins, du point de vue - par l'introduction d'un tiers, advocate, des personnes stigmatisées du fait de leur appartenance à une catégorie spécifique d'usagers, de patients et/ou handicapés.

Le Mégaphone

ARIANE *écho du forum par une participante à l'atelier écriture*

Etant donné que le Mégaphone est ouvert à la parole de chacun des lecteurs je me propose de faire un article sur le forum de la Santé Mentale où notre très cher Maire nous a si gentiment accueillis. Je tiens à dire que j'ai été contente de participer même si à la répétition devant une dame m'a fait croire que c'était notre seule spectacteur(e) et donc que moi et mes coéquipiers, avons tout donné pour cette dame.

Ensuite, descente aux Enfers ? non, à des jeunes qui se donnent (moi et mes coéquipiers sommes arrivés au milieu d'un autre spectacle) surtout, excusez moi mais je n'ai pas noté son nom, une jeune fille noire ou africaine qui fait un très bon rap. Chaudement applaudis, même par Martine, c'est tout dire !

Donc c'est (étrange ?) à nous. On y va . Assez marrant. Ça passe.

Mais on n'a pas mangé les bons petits fours. Mais cette fois, c'est des sandwichs. Quelqu'un continue à parler. Les discours m'ont un peu énervée, un peu appris. Ce qui m'a énervée, c'est le discours de l'autre (psy ?) au milieu comme si de rien n'était : « Quand nous retournerons chacun dans … ». il y a eu un psy tunisien qui a parlé de l'importance de la famille. Donc, bien que je n'aie pas pu lire ma pièce, car on était là pour manger, on a enfin pu manger les sandwichs. Et comme disait l'autre (un politologue ?), ce qui était frappant (excusez du terme ?), c'était de voir dans la belle salle de la Mairie de Paris des gens qu'on dit différents (psys – politologues - associations familles-animateurs, j'espère que je n'oublie personne – gens différents) se parler.

C'est déjà pas mal. J'ai bien aimé le haut de la fresque. J'aurais aimé (puisqu'on est dans l'amour, « L'Amour Fou » d'André Breton) participer aussi à l'atelier d'architecture ou d'autres. Je demande à Madame Faim si elle a faim. Elle me dit « c'est l'heure » (je ne sais plus quand). Les échanges ont été intéressants. J'aurais voulu parler métier. Car comme je voulais le dire à notre Maire, pourquoi ne pas transformer les hôpitaux psychiatriques en studios hollywoodiens ?

Il y aussi la **loi Créton**. Mais il faut se prendre en main. Tout reste à faire, comme disait (puis-je dire) l'autre. Merci

A la prochaine…

Ariane

P.S. important : quelqu'un s'est proposé de recueillir les doléances. Aussitôt, quelqu'un (il se faisait tard) a cru que c'était négatif. Or le vrai sens de doléance, il me semble, est ausssi bien que ce qui est bien que ce qui n'est pas bien. J'imite quelqu'un. A bientôt !

L'association ADVOCACY ***est un réseau d'usagers ,***
de professionnels, de membres de la société civile,
rassemblés dans la même volonté
de faire entendre et respecter la parole
des personnes discréditées par la maladie mentale.